

# Sept spectacles pour un dimanche au vert

## Vidy prend la clé des champs

**Entraîné par le théâtre lausannois, la curatrice Caroline Barneaud et le metteur en scène Stefan Kaegi, le public est invité à communier avec la nature.**

Dimanche, 13 h. Le ciel est couvert au-dessus des vestiaires du centre sportif de Mauvernay. Le printemps lausannois s'englué encore dans les saints de glaces. Au Chalet-à-Gobet, l'ambiance est à la course d'école. Distribution des pique-niques, bracelets, plaids, pèlerines... Près de 200 habitués (ou non) de Vidy s'appêtent à prendre la clé des champs. Ou plutôt celle du théâtre de verdure, entre forêt et prairie, où se déploient - tous les dimanches jusqu'au 18 juin - les sept heures de balade et de spectacles estampillés «Paysage partagé».

Cette immersion sur le terrain a été imaginée par la curatrice Caroline Barneaud et le metteur en scène Stefan Kaegi, telle une invitation faite à sept artistes ou duos de créateurs internationaux pour qu'ils proposent, à deux pas de la ville, un dispositif ou une performance autour de notre rapport au territoire, à cette nature que l'on considère trop souvent comme simple toile de fond lointaine de nos activités quotidiennes. Autant de variations en forme de land art pour questionner notre relation collective au paysage, pour rappeler notre place dans un écosystème bien plus vaste que nos existences.

## Sept pièces d'une mélodie au grand air

Le changement de perspective est intrigant. Il s'avérera musical et poétique, onirique, voire chamanique et, sans surprise, politique, écologique, sociologique. Aux commandes de chacune des pièces qui constituent les postes de cette course qui désoriente avec intelligence: Stefan Kaegi - qui défend ce projet sous l'égide du collectif Rimini Protokoll - mais aussi la chorégraphe italienne Chiara Bersani, le performeur Marco D'Agostin, le duo de

Portugais Sofia Dias et Vitor Roriz, l'artiste turco-belge Begüm Erçiyas et le réalisateur Daniel Köter, le compositeur Ari Benjamin Meyers, la metteuse en scène française Emilie Rousset ou encore le collectif El Conde de Torrefiel.

Au gré des haltes, il est question des peurs qu'exalte la forêt, de notre rapport au vivant et à la mort, du chant d'un oiseau disparu, de ce paysage que l'on partage tous mais que certains, en situation de handicap, ne peuvent appréhender avec liberté... Une expérience collective en forme de méditation animiste ravive les liens invisibles et biologiques entre les êtres. Un incroyable voyage en réalité virtuelle confronte le spectateur au champ lorsque celui-ci devient «de bataille». Les pièces défilent au rythme du pas. Elles se découvrent, souvent casque sur les oreilles, assis dans l'herbe, couché le regard vers les cimes, au détour d'un fourré. On y parle d'extérieur, elles nous guident vers l'introspection, la méditation, l'inconscient.

Stefan Kaegi est un habitué des spectacles déambulatoire ou des balades (souvent urbaines) qui décadrent le regard, font entendre l'âme et la voix des lieux en convoquant des dispositifs technologiques pour brouiller nos perceptions et guider le théâtre vers de nouveaux horizons. Avec «Paysage partagé», il dilue encore plus le temps et l'espace, pendant que les artistes conviés élaborent une cartographie mouvante, subtile et souvent instructive du vivant. La partition est fine, le tempo maîtrisé, la mélodie rarement forcée. Une seule sentence se fera accusatrice, comme un point final implacable et légitime à cette déambulation performative dans un paysage que l'on souhaite... partagé. **Gérald Cordonier**

**«Paysage partagé»**, une proposition du Théâtre de Vidy à découvrir du côté du Chalet-à-Gobet, tous les dimanches jusqu'au 18 juin. Le spectacle a lieu par tous les temps. Infos et réservations: [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)



**La première étape imaginée par Stefan Kaegi invite les participants à se coucher pour écouter une conversation.**